

Une fête nationale adaptée à la crise sanitaire

Roeschwoog n'a pas voulu se priver de fête nationale. La commune a fait le choix d'organiser les cérémonies patriotiques et les festivités dans le respect des règles sanitaires et avec toutes les autorisations préfectorales nécessaires. (28 juil. 2020 à 18:10)



Le défilé dans les rues de la commune, en respectant les distances de sécurité. Photo DNA

Comme à l'accoutumée, la soirée du 13 juillet a commencé par une messe dite par le père Faustin en présence du curé de Molsheim, originaire de la commune, Jauffrey Walter, et animée à l'orgue et au chant par la chorale Sainte-Cécile. Dans la nef, les paroissiens portaient les masques et respectaient les règles de distanciation.

Après l'office, l'Harmonie Bord du Rhin a entamé la première marche sur la place des cérémonies en présence des autorités civiles et militaires.

Le nouveau conseil municipal avait aussi pris place avant le lever des couleurs devant une assemblée portant des masques.

Derrière des barrières, les conseillers municipaux ont distribué avec des gants les wecke (brioches) dans des sachets en papier. Le traditionnel défilé en musique a eu lieu sous un beau soleil jusqu'à la MOC où a été servi le vin d'honneur. Des tables de 6 à 8 chaises étaient distantes de plus d'un mètre et il n'y avait plus de piste de danse. Mais la commune souhaitait tout de même égayer cette soirée grâce à l'orchestre de Thierry Buchel.

Feu d'artifice

À 23 heures, des curieux des environs s'étaient joints à la fête pour profiter du feu d'artifice. En osant proposer un spectacle adapté à cette situation particulière, avec des tableaux et des fresques dédiées aux héros qui ont œuvré durant la pandémie, **la commune de Roeschwoog** a fait le pari d'organiser l'une des très rares manifestations de la région avec Saverne ou Molsheim. Le pas de tir pour le feu d'artifice avait d'ailleurs été déplacé de façon à ce que les spectateurs puissent s'installer sur le terrain de football d'honneur et le demi-terrain stabilisé adjacent. C'est donc sur près d'un hectare que le public a pu se répartir et ainsi respecter la distance d'un mètre (la contenance maximale s'établissait à 2 500 personnes).

Dès l'extinction de l'éclairage, un spectacle de feu a embrasé le ciel de l'Uffried de mille comètes étincelantes. L'orchestre Thierry Buchel a eu plusieurs rappels car ils étaient nombreux à ressentir des fourmis dans les jambes et à regretter la piste de danse.